

## Haute-Loire → Haute-Loire

SOCIAL ■ Les retraités CGT invitent à célébrer le 80<sup>e</sup> anniversaire de sa création jeudi 20 mars devant la préfecture

## La « Sécu », combat à mener et partager

La Sécurité sociale a 80 ans. Les retraités sont souvent accusés de creuser son déficit. La CGT invite à repenser le modèle et rappelle leur rôle dans la société.

Philippe Sier

philippe.sier@lecho.com

On célèbre en 2025 le 80<sup>e</sup> anniversaire de la création de la Sécurité sociale, inspirée au sortir de la guerre du programme du Conseil national de la Résistance. C'est l'occasion pour les défenseurs de cette belle et nécessaire initiative de proposer de « reconquérir » la « Sécu » alors que beaucoup la considèrent en péril du fait d'un désengagement sur son financement collectif, basé sur les richesses créées par le travail.

« L'insistance du patronat pour exiger des gouvernements la mise en place d'allocations de cotisations sociales (jugées uniquement sous l'aspect de "charges") des employeurs diminue fortement les recettes : 484 milliards en cumulés depuis 1992 », avance la CGT. L'Union confédérale des retraités,



Mobilisation. À l'Union confédérale des retraités CGT se prépare un rassemblement au Puy qui se veut aussi échange avec les adhé.

religée dans chaque département, appelle à se mobiliser le 20 mars.

Il y aura des rassemblements régionaux, il y en aura un aussi au Puy. Devant la préfecture, les retraités CGT invitent la population à venir échanger avec eux. « N'est-ce pas aussi le moment de se faire entendre pour remettre

en cause la réforme des retraites ? », propose Jo Chapuis, syndicaliste de longue date. Et celui-ci d'ajouter : « On nous parle d'un trou abyssal, ce qui n'est pas vrai quand on compare le déficit de la "Sécu" par rapport au budget de l'État. On ne dit pas assez que les cotisations de cotisations socia-

les plombent le déficit tout comme les indégales hommes femmes. Avec la loi Billon qui a rendu les mutuelles obligatoires dans les entreprises, il y a bien eu une augmentation des cotisations qui aurait très bien pu aller à la "Sécu" ». D'aucuns raillent le rêve du « 100 % "Sécu" ».

Un pouvoir d'achat en

forme avec le gel des pensions, avec des mutuelles qui augmentent, la hausse du reste à charge pour les dépenses de santé et des franchises médicales, la tenue en cause de la prise en charge à 100 % des affections de longue durée, le remboursement de certains médicaments, le manque de moyens de

l'hôpital public et peut-être demain la suppression de l'exonération fiscale de 10 %... » Les retraités ne sont pas des nantis », annoncent d'une seule voix les représentants de la CGT. Et 11 % d'entre eux vivent même en situation de pauvreté, voire de misère avec une pension moyenne de 700 euros par mois. Jo Chapuis : « Je suis en retraite depuis dix ans. Fui dû attendre 2022 pour retrouver mon niveau de retraite de 2011 entre le blocage des pensions, la hausse de la CSG. »

« La "Sécu" n'est au fond qu'une pièce du puzzle », estime Joseph Boyer, retraité d'EDF-GDF. « On oublie de parler du rôle social qui est le nôtre, de l'action des retraités au sein des municipalités, des associations », insiste Alain Gauthier un ancien de La Poste.

« On défend nos conditions de vie en général », explique Sabine Bouquet, responsable des retraités CGT en Haute-Loire qui invite les adhé à venir échanger jeudi 20 mars entre 12 et 14 heures face à la préfecture. ■